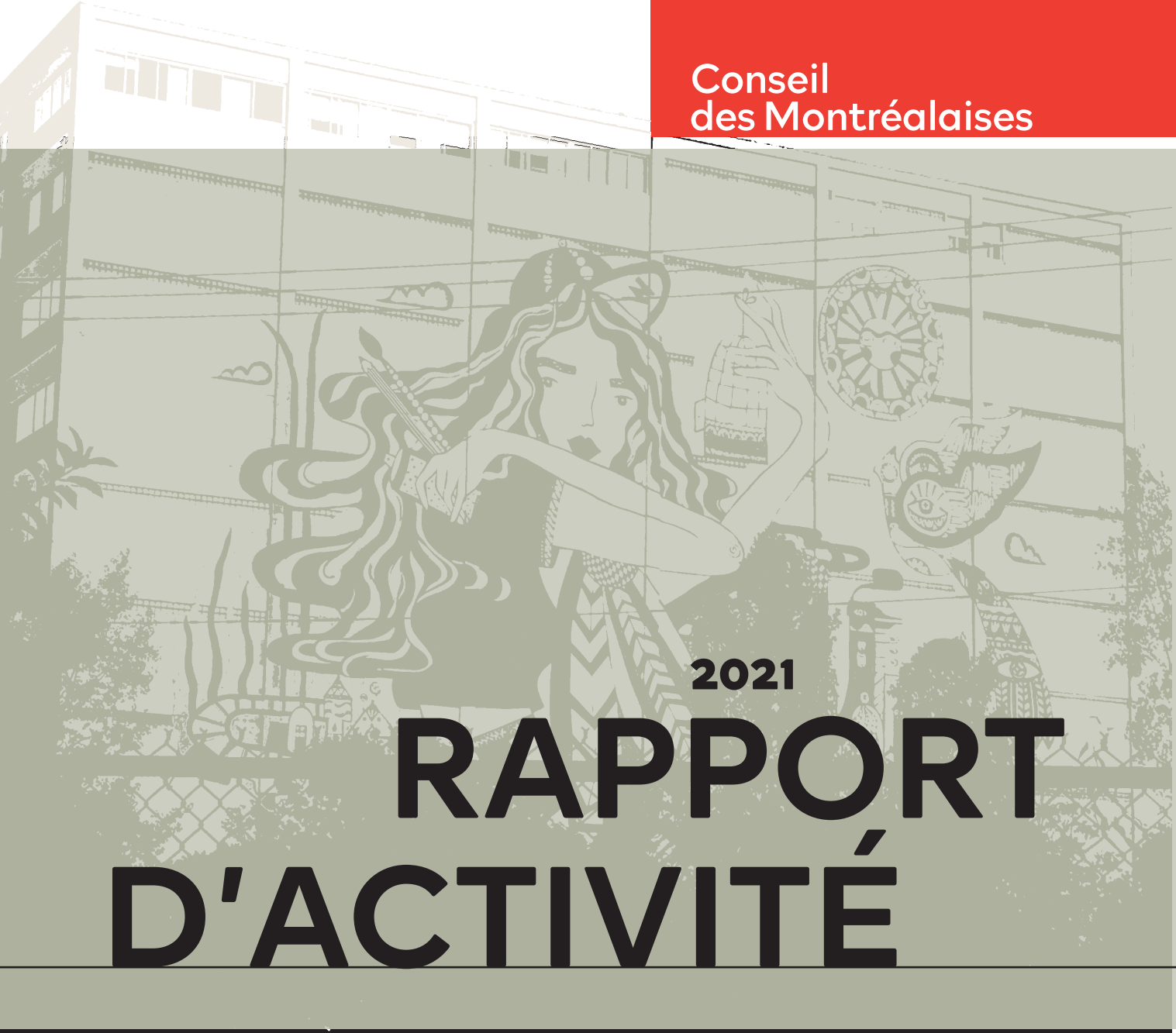
Conseil
des Montréalaises



2021

RAPPORT D'ACTIVITÉ

Conseil des Montréalaises

Montréal

Ce rapport d'activité a été adopté par les membres
du Conseil des Montréalaises en mars 2022.

Rédaction
Kenza Bennis, secrétaire-recherchiste du Conseil des Montréalaises

Révision linguistique
Edith Sans Cartier

Conception et réalisation graphiques
Caroline Marcant – zigomatik.ca

Photos
Christine Bourgier, Lemay + Angel Silver + SLI, Lerami photographie,
Manoucheka Lorgis (Lachérie photographie),
Ville de Montréal-Sylvain Légaré

Mai 2022
Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2022

ISBN : 978-2-7647-1885-8 – imprimé français
978-2-7647-1886-5 – PDF français

Conseil des Montréalaises
1550, rue Metcalfe, 14e étage, bureau 1424
Montréal (Québec) H3A 1X6
Téléphone : 514 872-9074

conseildesmontrealaises@montreal.ca
ville.montreal.qc.ca/conseildesmontrealaises

ConseilDesMontrealaises

REMERCIEMENTS

Chaque année, le Conseil des Montréalaises (CM) poursuit son travail pour l'égalité entre les femmes et les hommes et entre les femmes elles-mêmes. Pour ce faire, il bénéficie de l'apport et de la collaboration de partenaires œuvrant au sein de la Ville de Montréal et d'organismes externes. Ce travail collectif et ces partenariats donnent tout leur sens aux réalisations du Conseil.

C'est pourquoi nous désirons remercier toutes les personnes qui ont contribué aux activités du CM en 2021. Nous soulignons l'appui de Nathalie Goulet, membre du comité exécutif responsable de l'inclusion sociale, des sports et loisirs, de la condition féminine, de l'itinérance et de la jeunesse. Nous remercions le Service de la diversité et de l'inclusion sociale (SDIS), avec qui nous collaborons sur plusieurs projets, pour son leadership et son dynamisme, et le Bureau de la présidence du conseil pour son soutien et son engagement. L'appui de la présidente du conseil, Suzie Miron, nous a été d'une grande aide, notamment pour la réalisation de la formation Cité Elles MTL.

Le travail de nos précieuses collaboratrices mérite également d'être souligné : pour la recherche, Aurélie Lebrun et ses collègues pour les deux avis sur la traite et la sécurité des femmes pendant le Grand Prix de Formule 1 du Canada – Lucio Castracani, Audrey Gagnon, Catherine Montmagny Grenier, Mélissa Perreault, Selma Tannouche Bennani, Laurence Lallier-Roussin, Jeanne Reynolds, Laurence Richard-Nobert ; Sophie Charest et Audrey Guardia

REMERCIEMENTS

pour la réalisation graphique ; Edith Sans Cartier, Diane Grégoire et Annie St-Amour pour la révision linguistique. Nous remercions sincèrement la secrétaire-recherchiste Kenza Bennis, qui a travaillé avec conviction à concrétiser les nombreux projets du CM.

Finalement, nous saluons l'engagement citoyen soutenu de chacune des membres du CM. Grâce à leurs compétences, à leur expérience, à leur ardeur et à la pluralité de leurs points de vue, elles réussissent à animer cette instance démocratique qui fait résonner une voix féministe en faveur de l'égalité entre toutes les femmes et les hommes à Montréal.

TABLE DES MATIÈRES

Lettre à la présidente du conseil ---- 6

Message de la présidente ---- 7

1 Le Conseil des Montréalaises ---- 9
- 1.1 L'historique ---- 9
- 1.2 Le cadre juridique ---- 9
- 1.3 La mission ---- 10
- 1.4 Les fonctions ---- 10
- 1.5 La structure et la vie associative ---- 11
- 1.6 Les membres ---- 12

2 Les actions de 2021 ---- 22
- 2.1 Documenter des enjeux ---- 22
- 2.2. Donner la parole aux Montréalaises ---- 24
- 2.3 Agir en concertation ---- 24
- 2.4 Faire partie d'un réseau et prendre la parole ---- 26
- 2.5 Participer à la vie publique ---- 28
- 2.6 S'impliquer au sein du Conseil des Montréalaises ---- 29

3 Le Conseil des Montréalaises en chiffres ---- 32
- 3.1 Les rencontres du CM ---- 32
- 3.2 Les ressources du CM ---- 33

4 Les actions prioritaires pour 2022 ---- 34

LETTRE À LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL

Martine Musau Muele, présidente du conseil municipal,
Mesdames et messieurs les élus-es,
Honorables partenaires,
Chères citoyennes et chers citoyens de Montréal,

J'ai le plaisir de vous présenter, au nom de toute l'équipe du Conseil des Montréalaises, le compte rendu de nos réalisations pour l'année 2021.

Cette année encore, nous nous sommes investies avec beaucoup d'enthousiasme dans plusieurs projets pour améliorer les conditions de vie de toutes les Montréalaises et la condition féminine au sein de l'administration municipale.

Nous espérons que ce travail portera fruit et mènera la Ville encore plus loin sur le chemin de l'égalité entre les femmes et les hommes et entre les femmes elles-mêmes.

Nous vous prions de recevoir nos salutations distinguées.

La présidente,

Anuradha Dugal

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

Comme l'année précédente, 2021 a été marquée par la pandémie et ses répercussions désastreuses sur les femmes. Ces dernières ont encore une fois fait preuve de résilience pour surmonter de nombreux défis professionnels, communautaires, familiaux et personnels. Malgré cela, les membres bénévoles du Conseil des Montréalaises, nos partenaires féministes et les travailleuses du milieu communautaire ont maintenu leur engagement et leurs activités. Merci à elles pour ces efforts et cette solidarité exceptionnels.

Parmi les activités que nous avons accomplies au Conseil, j'aimerais souligner nos actions, réalisées en partenariat avec la Table des groupes de femmes de Montréal, pour mobiliser les Montréalaises et mettre à l'ordre du jour les enjeux féministes lors des élections municipales de novembre 2021.

À l'issue de ces élections, à Montréal, les femmes représentent 59 % des personnes élues. C'est une excellente nouvelle pour la gouvernance de notre ville et nous nous en réjouissons. Nous sommes également heureuses de voir les avancées de l'administration municipale vers l'égalité et nous sommes fières d'y avoir contribué, qu'il s'agisse de la création de la place des Montréalaises, de la prise en compte grandissante de l'analyse différenciée selon les sexes et intersectionnelle (ADS+) dans les plans d'action de la Ville, ou encore de la publication d'un aide-mémoire sur les principes d'aménagement sécuritaire.

Ces bonnes nouvelles ne signifient pas pour autant que l'égalité entre les femmes et les hommes et entre les femmes elles-mêmes est atteinte. En fait, ces actions sont les premiers jalons qui permettront de faire en sorte que toutes les Montréalaises puissent

bénéficier du droit à la ville et voir leurs conditions de vie s'améliorer. Que ce soit sur le plan du logement, du transport, de l'itinérance ou de l'aménagement urbain, les défis sont nombreux pour dessiner la ville de demain et y inclure toutes les femmes. La sécurité des femmes dans l'espace public est aussi fondamentale. À l'approche de la saison des festivals, les nombreuses recommandations que nous avons émises à cet égard dans nos avis sur la sécurité des femmes lors des événements extérieurs (2017) et pendant le Grand Prix de Formule 1 du Canada (2021) sont d'une actualité incontestable.

Les répercussions des changements climatiques sur les femmes et la transition écologique juste sont aussi des sujets brûlants d'actualité – sur lesquels nous avons commencé une recherche. Nous avons bien hâte de vous en reparler, comme des autres travaux qui nous occupent, notamment sur le budget sensible au genre et les conditions de travail des femmes cols bleus à la Ville de Montréal.

Au plaisir de vous donner des nouvelles de nos travaux, et bonne lecture !

La présidente,

Anuradha Dugal

LE CONSEIL DES MONTRÉALAISES 1

1.1 L'historique

Le Conseil des Montréalaises (CM) constitue le plus jeune des trois conseils regroupés au sein de la Division du soutien aux commissions permanentes, aux conseils consultatifs et au Bureau de la présidence du conseil au Service du greffe. Au cours du Sommet de Montréal en 2002, des citoyennes de toutes origines et des groupes de femmes ont pris la parole et partagé haut et fort leurs attentes et leurs revendications quant à la condition féminine à la Ville de Montréal. Une délégation de femmes a soumis d'importantes recommandations, dont certaines ont été retenues par l'administration municipale et par les personnes présentes au Sommet. La mise en place d'une structure consultative – qui a conduit à la création du Conseil des Montréalaises – était une de ces recommandations.

1.2 Le cadre juridique

Le conseil municipal de la Ville de Montréal, à la séance du 26 avril 2004, a adopté la résolution CM04 0305 à l'effet d'entériner le projet de règlement constituant le CM. À la séance du 28 septembre 2004, il a nommé ses 15 premières membres par la résolution CM04 0665.

Le 16 septembre 2019, le conseil municipal de la Ville de Montréal a adopté un nouveau cadre juridique pour les conseils consultatifs de la Ville : le Règlement sur le Conseil des Montréalaises, le Conseil interculturel de Montréal et le Conseil jeunesse de Montréal (19-051). Ce règlement a fait l'objet d'une révision en 2021.

1.3 La mission

Le CM agit en tant qu'assemblée consultative auprès de l'administration municipale, à la demande du conseil municipal ou de sa propre initiative, en ce qui a trait à la condition féminine et à l'égalité entre les femmes et les hommes et entre les femmes elles-mêmes. Il utilise l'analyse féministe intersectionnelle[1] pour appréhender les réalités et les enjeux vécus par les Montréalaises.

À l'instar d'autres conseils existants, il constitue un précieux outil démocratique et offre un lieu de participation unique. Il est à l'affût d'idées et de courants de pensée tout en étant attentif aux préoccupations exprimées par la population. Sa démarche vise à favoriser une plus grande place pour les femmes dans une perspective d'implication active dans la vie publique montréalaise à titre de citoyennes, de travailleuses ou d'élues à la Ville de Montréal.

1.4 Les fonctions

Le Conseil des Montréalaises exerce les fonctions suivantes (19-051, art. 13) :

A. Il fournit, de sa propre initiative ou à la demande du maire ou de la mairesse, du comité exécutif ou du conseil de la ville, des avis sur toute question relative à l'égalité entre les femmes et les hommes et entre les femmes elles-mêmes ou à la condition féminine, et soumet des recommandations au conseil de la ville ;

B. Il sollicite des opinions, reçoit et entend les requêtes et suggestions de toute personne ou tout groupe sur les questions relatives à l'égalité entre les femmes et les hommes, à l'égalité entre les femmes elles-mêmes et à la condition féminine ;

C. Il contribue à la mise en œuvre et au suivi d'une politique d'égalité entre les femmes et les hommes à la Ville de Montréal ;

1. L'analyse féministe intersectionnelle est une analyse qui prend en compte les différentes discriminations basées sur le genre et d'autres facteurs comme le statut socioéconomique, le handicap, le statut autochtone, l'identité de genre ou l'ethnicité.

D. Il effectue ou fait effectuer des études et des recherches qu'il juge utiles ou nécessaires à l'exercice de ses fonctions.

Pour ce faire, le CM est à l'écoute des divers réseaux œuvrant à l'amélioration des conditions de vie et de travail des femmes dans une perspective de justice sociale. Il se sent particulièrement interpellé par le travail des groupes de femmes, car ces derniers acquièrent une connaissance au quotidien des réalités, souvent complexes et multiples, vécues par les Montréalaises. Participer à la réalisation de projets communs permet au CM de mieux cibler ses analyses et ses actions auprès du conseil municipal.

Par ailleurs, le CM crée des liens avec les élues, les mairesses d'arrondissement et les conseillères siégeant au conseil municipal ou dans les arrondissements puisqu'elles sont aussi au cœur des milieux de vie. Il est également attentif aux politiques, engagements et activités de la Ville susceptibles d'influencer les conditions de vie des Montréalaises.

1.5 La structure et la vie associative

Le CM est composé de 15 membres bénévoles, dont une présidente et deux vice-présidentes, lesquelles forment le comité exécutif, où la secrétaire-recherchiste siège d'office. Le mandat de chaque membre est d'une durée de trois ans et est renouvelable une fois.

Les membres se réunissent en assemblée environ une fois par mois. Elles œuvrent aussi au sein de comités chargés de réaliser les objectifs du plan d'action annuel. Ces comités se rencontrent selon les exigences des différents dossiers, participent à la détermination des orientations et aux décisions nécessaires à l'avancement des travaux. Plusieurs comités ont été actifs en 2021 : le comité exécutif, le comité communication, le comité

recherche, le comité traite, le comité élections ainsi que quelques comités ponctuels. De plus, les membres représentent le CM et contribuent activement à le faire connaître par leur participation à de nombreuses activités liées aux dossiers qui touchent les femmes.

L'équipe permanente du CM soutient l'ensemble des travaux en fonction des objectifs que le Conseil s'est fixés. Cette équipe est constituée de la secrétaire-recherchiste Kenza Bennis et de la secrétaire d'unité administrative Hélène Barbe (que le CM partage avec le Conseil jeunesse de Montréal et le Conseil interculturel de Montréal).

1.6 Les membres

Sylvie Cajelait, vice-présidente — Lachine

Sylvie Cajelait a deux passions : les gens et la communication. Depuis plus de 25 ans, elle participe activement au développement d'organismes à but non lucratif et d'associations caritatives et non caritatives en tant que membre du personnel, membre du conseil d'administration ou bénévole. Aujourd'hui consultante en communication d'entreprise, elle a auparavant été conseillère en communication pour l'Association des établissements privés conventionnés et a travaillé pour la FADOQ, la Table d'action et de concertation en petite enfance de LaSalle et la Fondation québécoise du cancer. Elle rêve de voir tous les quartiers de Montréal devenir plus sécuritaires et être aménagés selon les besoins des femmes de tous les âges.

Mélissa Côté-Douyon, vice-présidente — Rosemont–La Petite-Patrie

Détentrice d'une maîtrise en urbanisme et candidate au doctorat en études urbaines à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), Mélissa Côté-Douyon est passionnée par les enjeux du genre et de la ville. Sa thèse porte sur l'approche de

genre en planification urbaine et son adoption au Vietnam. En parallèle avec ses recherches doctorales, elle travaille comme consultante sur divers projets en lien avec la participation des femmes au développement urbain et comme formatrice en analyse différenciée selon les sexes et intersectionnelle (ADS+). Elle s'intéresse particulièrement à la conciliation entre le travail, les études, la famille, l'engagement et la vie personnelle.

Dominique Daigneault

Rosemont–La Petite-Patrie

Dominique Daigneault est présidente du Conseil central du Montréal métropolitain-CSN (Confédération des syndicats nationaux), dont le rôle est d'appuyer les luttes syndicales de ses 100 000 membres. Elle y est entre autres responsable du dossier de l'environnement. Féministe de longue date, elle a été intervenante sociale au Centre des femmes de Verdun, professeure en Techniques de travail social (en matière de condition féminine) et membre du comité femmes de la Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec-CSN. La question de la pauvreté des femmes lui tient particulièrement à cœur.

Anuradha Dugal, présidente

Le Sud-Ouest

Anuradha Dugal est vice-présidente des initiatives communautaires à la Fondation canadienne des femmes, où elle travaille depuis plus de 10 ans. Elle est responsable des stratégies pancanadiennes visant à promouvoir l'équité pour les femmes, les filles et les personnes non binaires dans une perspective intersectionnelle. Elle a été directrice d'un organisme axé sur la prévention de la violence chez les jeunes et a travaillé à la Fédération des femmes du Québec dans le cadre de la Marche mondiale des femmes. Elle rêve d'une ville où les logements et l'offre de transport seraient sécuritaires, adaptés aux personnes vivant avec un handicap et abordables pour toutes les Montréalaises et tous les Montréalais.

Andrée Fortin — Verdun

Titulaire d'un doctorat en psychologie, Andrée Fortin a été professeure de psychologie à l'Université de Montréal pendant plus de 30 ans. Membre du Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes, qu'elle a contribué à fonder, elle a mené plusieurs recherches en partenariat avec les milieux communautaires. Elle est l'autrice de nombreuses publications, notamment sur la maltraitance envers l'enfant et la violence conjugale, et a été conférencière et professeure invitée dans diverses universités européennes. Engagée à promouvoir l'égalité des femmes et à faire reconnaître leur expertise, elle a aussi présidé le Comité permanent sur le statut de la femme à l'Université de Montréal.

Mélissa Garrido — Le Plateau-Mont-Royal

Détentrice d'une maîtrise en sexologie clinique de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Mélissa Garrido compte plus de 13 ans d'expérience en intervention psychosociale. Spécialisée en intervention de crise, en santé mentale et en violences sexuelles, elle a mis son expertise au service du CSSS Lucille-Teasdale et de plusieurs universités (École nationale d'administration publique/ENAP, Université McGill, Polytechnique Montréal). Elle est actuellement sexologue clinicienne et consultante auprès d'organisations pour lesquelles elle offre des formations sur la santé mentale, le harcèlement et les violences sexuelles. Elle rêve d'une ville égalitaire où les femmes jouiraient des conditions de vie qu'elles méritent, que ce soit sur le plan de l'emploi, du logement, de la sécurité ou de la santé.

Évelyne Jean-Bouchard Rosemont–La Petite-Patrie

Titulaire d'un doctorat en droit, Évelyne Jean-Bouchard est chercheuse postdoctorale au Centre de recherche en droit prospectif de l'Université de Montréal. En partenariat avec Femmes autochtones du Québec, elle travaille actuellement sur les enjeux liés à la place des femmes dans les structures de gouvernance autochtones au Québec. Elle a œuvré auprès de groupes de femmes touchées par les conflits armés à l'est de la République démocratique du Congo, ainsi qu'au Centre d'étude et de coopération internationale (CECI) en Haïti et au Sénégal. Elle rêve d'une ville où toutes les femmes, y compris les femmes racisées et les femmes marginalisées, pourraient avoir accès à des services sociaux et à des soins de santé adaptés à leurs besoins.

Darly Joseph Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles

Titulaire d'un diplôme d'études supérieures spécialisées en développement et gestion des organisations de l'Université Laval ainsi que d'un baccalauréat en travail social de l'Université de Montréal, Darly Joseph a œuvré comme intervenante sociale à l'Armée du Salut avant de rejoindre le réseau de la santé et des services sociaux comme travailleuse sociale, notamment auprès des personnes réfugiées. Elle est aujourd'hui cheffe d'administration de programmes pour le Soutien à l'autonomie des personnes âgées (SAPA) au CLSC de Parc-Extension. Engagée dans sa communauté depuis l'enfance, Darly Joseph a toujours eu à cœur de voir la population profiter de soins de santé et de services de qualité, particulièrement les personnes en situation de vulnérabilité.

Alexe Lépine-Dubois

Le Plateau-Mont-Royal

Détentrice d'une maîtrise en géographie de l'Université de Montréal, Alexe Lépine-Dubois est analyste de la recherche au Secrétariat LGBTQ2, à Patrimoine canadien. Passionnée de politiques publiques et désireuse de promouvoir les droits des personnes LGBTQ+, elle a notamment été conseillère au ministère de la Justice dans les dossiers relatifs à la lutte contre l'homophobie et la transphobie, ainsi que directrice associée du Conseil québécois LGBT. Elle rêve d'une ville où les réalités de toutes les femmes seraient prises en compte, particulièrement celles des femmes de la communauté LGBTQ+ et des personnes non binaires, touchées par la précarité et l'exclusion.

Marie-Ève Rancourt

Mercier–Hochelaga-Maisonneuve

Avocate spécialisée dans les enjeux liés aux droits de la personne, Marie-Ève Rancourt travaille comme conseillère syndicale à la Fédération autonome de l'enseignement (FAE), où elle est notamment responsable du dossier de la condition des femmes. Elle a auparavant œuvré dans le milieu communautaire, principalement dans les secteurs de la lutte contre la pauvreté et de la défense collective des droits. Militante et féministe, elle est engagée depuis de nombreuses années dans la défense et la promotion des droits de la personne. Son engagement pour une plus grande justice sociale l'a amenée à organiser de multiples actions, tant au Québec qu'à l'étranger.

Selma Tannouche Bennani Rosemont–La Petite-Patrie

Selma Tannouche Bennani est directrice de projets pour Humanov·is, un organisme qui soutient l'innovation sociale. Originaire du Maroc, où elle était journaliste, elle s'est redirigée vers la recherche en sciences humaines dès son arrivée au Québec, en 2013. Elle a travaillé sur le vieillissement des Québécois-es issus-es de l'immigration, la sécurité des femmes, et les actes haineux à caractère raciste et islamophobe. Selma est engagée au sein de la Fondation Paroles de femmes, qui crée des espaces de parole pour les femmes racisées et autochtones de Montréal, ainsi que du GRIS-Montréal, qui démystifie la diversité sexuelle et de genre dans les écoles.

Stéphanie Viola-Plante Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles

Stéphanie Viola-Plante enseigne au Département de science politique de l'UQAM depuis 2007 et à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa depuis 2013. Les questions d'administration publique, de relations entre les institutions politiques et administratives, de management public et de droit administratif constituent ses champs d'intérêt et d'expertise. Elle termine d'ailleurs un doctorat sur ces questions. Elle a aussi œuvré dans des organisations communautaires et gouvernementales, et a siégé au conseil d'administration de plusieurs organismes.

Nouvelles membres en 2021

Amélie Boudot

Outremont

Détentrice d'une maîtrise en urbanisme et d'un baccalauréat en relations internationales et développement international, Amélie Boudot est conseillère en développement des communautés et planification dans une firme de génie-conseil. Elle a auparavant coordonné les démarches de revitalisation urbaine intégrée (RUI) à la Ville de Laval et a été conseillère en genre à Oxfam, au Honduras. Elle est membre du comité québécois femmes et développement de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale. Elle rêve d'une ville où toutes les femmes pourraient vraiment jouir de leur droit à la ville : vivre en sécurité, avoir accès à des services de proximité, se déplacer facilement et participer pleinement aux sphères sociale et politique de la vie urbaine.

Nelly Dennene

Rosemont–La Petite-Patrie

Détentrice d'une maîtrise en science politique – analyse et théories politiques, Nelly Dennene est coordonnatrice responsable du développement du Réseau des tables régionales de groupes de femmes du Québec. Elle a été directrice générale du Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick et possède une vaste expérience dans l'intégration de l'analyse différenciée selon les sexes et intersectionnelle (ADS+) au sein de divers types d'organisations. Collaborant à de nombreux projets liés à l'égalité et souhaitant renforcer le pouvoir d'agir des communautés, elle a entre autres participé à la rédaction de la toute première politique sur les violences sexuelles de l'Université de Moncton. Engagée en faveur de la justice sociale, Nelly milite pour une ville sécuritaire et inclusive, où la diversité de la population serait valorisée.

Christina Nancy Eyangos Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles

Cherchant à promouvoir le développement des jeunes issus-es des communautés noires de Montréal, Christina Nancy Eyangos a été intervenante sociale à l'Association de la communauté noire de Côte-des-Neiges, assistante de la coordonnatrice au Bureau des perspectives noires de l'Université Concordia et coordonnatrice adjointe à la condition féminine au conseil jeunesse du Parti libéral du Canada. Elle est également l'instigatrice de l'initiative jeunesse Je participe !, qui encourage la participation citoyenne et démocratique des jeunes des communautés noires, et a fondé le Front pour l'intégration des Noirs, un organisme à but non lucratif qui travaille avec des commerçants locaux pour redistribuer les produits invendus aux familles dans le besoin.

France Leblanc Le Plateau-Mont-Royal

Aujourd'hui consultante, France Leblanc a œuvré dans le milieu des affaires pendant de nombreuses années. Après avoir fondé et dirigé BLP Planification, un cabinet-conseil en développement de carrière en entreprise, elle est devenue directrice générale de l'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées (AQDR) et directrice de projets au Bureau du 375e de la Ville de Montréal. Elle a également fondé Maestra, une entreprise ayant pour mission de promouvoir la création musicale des femmes, et dirigé L'Autre Montréal, un groupe d'experts en animation culturelle et urbaine. Féministe de longue date, elle s'intéresse particulièrement à l'avancement des femmes en politique.

Gwendoline Lüthi

Mercier–Hochelaga-Maisonneuve

Suissesse d'origine et travailleuse sociale de formation, Gwendoline Lüthi a travaillé auprès de femmes en situation d'itinérance, de femmes ayant des troubles de santé mentale, de femmes survivantes de violence conjugale et de personnes migrantes. Elle est aujourd'hui consultante en sexologie spécialisée auprès des personnes en situation de handicap ; elle est également en voie de terminer un baccalauréat en sexologie à l'UQAM. Gwendoline coanime en outre un balado consacré à la sexualité et à la santé sexuelle et reproductive des femmes et des personnes au genre créatif en situation de handicap. Elle désire faire valoir la voix des femmes en situation de handicap et apporter un regard anticapacitiste à la Ville de Montréal.

Martha Cecilia Remache Benavides

Mercier–Hochelaga-Maisonneuve

Originaire de Quito, en Équateur, Martha Cecilia Remache Benavides a immigré au Québec en 2010. Détentrice d'une maîtrise en études et interventions régionales, elle s'intéresse au développement économique comme outil d'amélioration des conditions de vie des populations les moins favorisées. Elle est aujourd'hui analyste et responsable de portefeuille des prêts chez Microcrédit Montréal. Elle a aussi travaillé comme chargée de projets et coordonnatrice dans plusieurs organismes nationaux et internationaux en Équateur, et comme chargée de projets chez Finance Alliance for Sustainable Trade, à Montréal. Elle rêve d'une ville inclusive où toutes les femmes pourraient bénéficier d'un logement abordable et où celles qui s'intéressent à l'entrepreneuriat pourraient atteindre leurs objectifs.

Marianne-Sarah Saulnier Rosemont–La-Petite-Patrie

Titulaire d'un doctorat en anthropologie de l'Université de Montréal portant sur les conditions de vie des femmes en Inde, Marianne-Sarah Saulnier s'intéresse actuellement aux répercussions des changements climatiques sur les femmes dans le cadre de son postdoctorat. Ses intérêts de recherche portent sur les études féministes, les inégalités politiques et sociales ainsi que les relations interculturelles. Anthropologue et ethnomusicologue, elle coordonne un projet de musique pour les enfants avec l'Université de Montréal et l'Orchestre symphonique de Montréal. Engagée dans divers projets bénévoles, elle a fondé un groupe d'entraide offrant des cours de français gratuits et dirige une revue scientifique ayant notamment pour but de briser l'isolement des étudiants-es durant la pandémie.

Elles ont quitté le Conseil en 2021

Andrée Fortin	Verdun (août 2019-sept. 2021)
Mélissa Garrido	Le Plateau-Mont-Royal (sept. 2020-sept. 2021)
Darly Joseph	Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles (déc. 2019-mai 2021)
Zina Laadj	Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension (janv. 2016-janv. 2021)
Josiane Maheu	Verdun (janv. 2015-janv. 2021)
Selma Tannouche Bennani	Rosemont–La Petite-Patrie (août 2019-oct. 2021)

2 LES ACTIONS DE 2021

2.1 Documenter des enjeux

Afin de documenter les enjeux sur lesquels il conseille l'administration municipale, le Conseil des Montréalaises effectue des études et des recherches, seul ou avec des partenaires. Il publie ses travaux sous forme d'avis, de mémoires ou de portraits. Il fait aussi des présentations auprès de différentes instances de la Ville de Montréal.

En mai 2017, l'administration municipale a confié au CM un mandat de recherche sur la traite des femmes lors du Grand Prix de Formule 1 du Canada (GP). Pour mener à bien ce mandat, le Conseil a réalisé une recherche scientifique de trois ans basée sur une revue de littérature, des entretiens individuels, des rencontres avec des organismes communautaires et des représentants-es institutionnels, et plus de 200 heures d'observation lors du GP. Cette recherche a donné lieu à la publication de deux avis.

Avis sur la traite des femmes à des fins d'exploitation sexuelle pendant le Grand Prix de Formule 1 du Canada (mai)

Il ressort de cet avis que la question d'un lien entre une éventuelle augmentation de la traite des femmes et les événements sportifs n'a pas de réponse claire. La définition même de la traite établie par le protocole de Palerme est sujette à diverses interprétations. Du côté des organismes de terrain comme au sein de la littérature scientifique, il est impossible de mesurer une augmentation de la traite des femmes pendant le GP. Par ailleurs, les estimations exagérées quant au phénomène de la traite et la présence policière qui en découle ont des conséquences néfastes sur les femmes

travaillant dans l'industrie du sexe, les femmes autochtones et les femmes racisées, qui sont victimes de harcèlement policier, de profilage ou d'arrestations.

Afin d'orienter les interventions de la Ville relativement à la traite des femmes, le CM a formulé 23 recommandations, dont l'adoption et la diffusion d'une définition de la traite des personnes. Les membres recommandent aussi que le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) s'assure d'avoir des pratiques exemptes de profilage racial, sexiste et social en matière de lutte contre la traite des femmes à des fins d'exploitation sexuelle.

Avis sur la sécurité des femmes pendant le Grand Prix de Formule 1 du Canada (mai)

Cet avis met en évidence les nombreux obstacles auxquels font face les femmes qui sortent ou qui travaillent lors du GP ou d'autres événements festifs. Les femmes ressentent un sentiment d'insécurité dans l'espace public et sont fréquemment victimes de harcèlement ou d'agressions sexuelles. Les femmes rencontrées, qui travaillent dans les domaines du service, de l'accueil et de la vente pendant le GP, occupent des emplois précaires où l'apparence et la mise en scène du corps constituent souvent des critères d'embauche. Pour elles, le harcèlement sexuel et sexiste durant le travail est fréquent et considéré comme faisant partie intégrante de l'emploi. De façon générale, les violences à caractère sexuel et le harcèlement vécus par les femmes ne sont pas vus comme des enjeux de sécurité par les corps policiers ni par les agences de sécurité privées.

Le CM adresse 11 recommandations à la Ville pour assurer aux femmes un accès sans violence à l'espace public, dont la création d'un plan d'action pour bâtir une ville festive sûre pour toutes, et la mise sur pied de campagnes de sensibilisation et de prévention relativement aux violences à caractère sexuel et aux violences sexistes.

2.2 Donner la parole aux Montréalaises

Le Conseil des Montréalaises soutient la prise de parole des femmes au sujet de leurs conditions de vie et des enjeux qui les préoccupent. Cet engagement permet de tisser des liens et des solidarités avec les Montréalaises, en particulier celles dont on n'entend habituellement pas la voix sur la place publique.

Débat féministe électoral (octobre)

À l'occasion des élections municipales du 7 novembre 2021, le CM et la Table des groupes de femmes de Montréal (TGFM) ont organisé un débat féministe pour encourager les Montréalaises à voter et à interpeller les partis sur les enjeux qui les touchent. Les candidates Karine Boivin Roy (Ensemble Montréal), Dominique Ollivier (Projet Montréal) et Anastasia Pomares (Mouvement Montréal) ont répondu aux questions des organisatrices et du public. Les 110 participantes à ce débat virtuel ont pu poser des questions aux candidates et les entendre s'exprimer sur quatre thèmes qui préoccupent les Montréalaises : la place des femmes dans la relance économique ; les actions des partis concernant le logement pour les femmes ; la sécurité dans les espaces publics ; et la transition écologique juste.

2.3 Agir en concertation

Le Conseil des Montréalaises est convaincu de l'importance de travailler en concertation pour l'avancement des dossiers qui touchent à l'égalité entre les femmes et les hommes et entre toutes les femmes. Ainsi, il s'associe régulièrement à des partenaires qui visent des objectifs similaires à Montréal.

- Partenariat avec le Bureau de la présidence du conseil et le Service de la diversité et de l'inclusion sociale (SDIS) pour l'organisation de l'événement Cité Elles MTL 2021 (12 février). Cet événement était réservé aux participantes de Cité Elles MTL 2020, qui n'avaient pas pu faire la simulation du conseil municipal prévue en raison des mesures sanitaires liées à la pandémie de COVID-19. En 2021, 29 participantes ont assisté à une formation sur le conseil municipal ainsi qu'à des ateliers sur les réalités de la vie politique avec des élues de la Ville de Montréal.
- Participation au comité toponymie de la Société de transport de Montréal (STM), chargé de proposer des noms pour les cinq futures stations de métro reliées au prolongement de la ligne bleue.

- Collaboration avec la Table des groupes de femmes de Montréal (TGFM) pour réaliser et diffuser « Les voix des Montréalaises – Guide féministe sur les élections municipales 2021 » (septembre). Destiné aux groupes de femmes et aux citoyennes, ce guide vise à mobiliser les Montréalaises et à faciliter leur participation aux élections municipales.

- Collaboration avec Concertation Montréal et le Bureau de la présidence du conseil de la Ville de Montréal pour produire et diffuser des outils de vulgarisation sur les élections.
- Participation au groupe de travail d'Initiative : une ville pour toutes les femmes (IVTF ; City for All Women Initiative/CAWI), chargé de développer un programme féministe de reprise post-COVID-19 pour les municipalités canadiennes.

- Collaboration avec le Bureau de la présidence du conseil, le Conseil jeunesse de Montréal (CjM) et le Conseil interculturel de Montréal (CIM) pour la réalisation du « Guide d'accueil des membres du Conseil interculturel de Montréal, du Conseil

jeunesse de Montréal et du Conseil des Montréalaises ». Cet outil permet aux membres des conseils consultatifs de se familiariser avec leur rôle et de mieux comprendre le fonctionnement des conseils.

- Participation à titre de membre à la Table des partenaires – Femmes et politique municipale, coordonnée par le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation, qui a pour but d'augmenter le nombre de femmes candidates ou élues municipales et de favoriser leur maintien en poste.

2.4 Faire partie d'un réseau et prendre la parole[2]

Il est important de continuer à faire connaître et rayonner le Conseil des Montréalaises ainsi que ses travaux, tant auprès de l'administration municipale que dans les différents réseaux concernés par les problématiques touchant les Montréalaises.

- Présentation des avis du CM sur la sécurité des femmes dans les événements extérieurs lors de la consultation sur les droits humains tenue par la Ville de Montréal dans le cadre de l'organisation de la Coupe du monde de soccer de la FIFA 2026 – 28 janvier
- Participation à un groupe de réflexion et d'action sur la féminisation du leadership initié par le Réseau des femmes d'affaires du Québec, la Société des leaders de marques et ZA Cabinet d'architecture de marques – 29 janvier
- Participation aux ateliers d'idéation du nouveau projet de ville, organisés par la Ville de Montréal dans le cadre de la démarche d'élaboration du plan d'urbanisme et de mobilité (PUM) 2050 – 11, 16 et 18 février
- Rencontre avec Nadine Mailloux, ombudsman de la Ville de Montréal – 22 février

2. Les points 2.4 et 2.5 mentionnent les principales représentations, mais les listes ne sont pas exhaustives.

- Présentation des travaux du CM en lien avec la sécurité urbaine à une doctorante en sociologie de l'UQAM – 7 mai
- Lancement virtuel de deux recherches du CM : « Avis sur la traite des femmes à des fins d'exploitation sexuelle pendant le Grand Prix de Formule 1 du Canada » et « Avis sur la sécurité des femmes pendant le Grand Prix de Formule 1 du Canada », en présence de 87 personnes – 17 mai

- Participation au photoreportage sur l'itinérance des femmes réalisé par le Centre d'éducation et d'action des femmes (CÉAF) – juin
- Participation à une rencontre d'échange à propos des initiatives en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes avec la délégation du conseil municipal des jeunes de la ville de Cugnaux (France) – 7 juillet
- Présentation de la démarche de production des avis du CM à un groupe de jeunes travaillant à la réalisation d'un avis jeunesse à l'Institut du Nouveau Monde (INM) – 14 juillet
- Présentation des recommandations du CM quant à la reddition de comptes en matière de lutte contre le racisme et les discriminations à la commission sur le développement social et la diversité montréalaise de la Ville de Montréal – 10 août
- Participation à l'atelier de travail sur les groupes marginalisés organisé par la Société de transport de Montréal (STM) dans le cadre de la présentation de sa nouvelle approche de proximité relativement aux activités de sûreté et de contrôle – 17 septembre

La place des Montréalaises

- Participation à la marche exploratoire à la place des Montréalaises organisée par la Ville de Montréal – 30 septembre
- Participation à une entrevue organisée par la Ville de Montréal pour établir un diagnostic organisationnel dans le cadre du Chantier en accessibilité universelle – 3 novembre

- Participation à une entrevue sur les préoccupations des Montréalaises durant la nuit, organisée par des étudiantes de l'Université McGill pour leur projet d'élaboration d'une politique de la vie nocturne avec la Société de développement commercial (SDC) du centre-ville – 9 novembre
- Participation à la table ronde « Challenges to Decolonizing the Women's Movement in Québec » (« Les défis de la décolonisation du mouvement féministe au Québec »), dans un cours du programme d'études sur le Québec de l'Université McGill – 18 novembre
- Allocution lors de la présentation du rapport « Les actes à caractère haineux au Québec : un état des lieux » du Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence – 9 décembre

2.5 Participer à la vie publique

Les membres représentent le Conseil des Montréalaises à de nombreux événements en lien avec leurs préoccupations, organisés par la Ville de Montréal, par des organismes paramunicipaux ou par des groupes de femmes et communautaires.

- Participation au webinaire « La violence fondée sur le sexe dans les territoires du Canada : les données sous le microscope », organisé par le Centre du savoir sur la violence fondée sur le sexe de Femmes et Égalité des genres Canada – 26 mai
- Participation au webinaire du Bureau de la commissaire à la lutte au racisme et aux discriminations systémiques de la Ville de Montréal – 10 juin
- Participation aux conférences du sommet « Montréal au sommet de la nuit » organisé par la Ville de Montréal, MTL 24/24 et Yulism – 15 juin

- Participation à la rencontre « Mieux travailler ensemble en temps de crise » dans le cadre du projet de recherche « Réponses transformatives à la COVID-19 à Montréal », mené par la chercheuse Jen Gobby en partenariat avec le Centre SHIFT pour la transformation sociale de l'Université Concordia – 30 juin
- Participation à la séance d'information de la Société de transport de Montréal (STM) sur sa nouvelle approche de proximité relativement aux activités de sûreté et de contrôle – 8 septembre
- Participation à la cérémonie d'assermentation de la mairesse et des élus-es de la Ville de Montréal – 18 novembre

- Participation au lancement de l'état des lieux sur les femmes et le logement à Montréal, organisé par la Table des groupes de femmes de Montréal (TGFM) – 1er décembre
- Participation à la causerie sur l'itinérance et les violences faites aux femmes par les partenaires intimes, organisée par la TGFM – 7 décembre

2.6 S'impliquer au sein du Conseil des Montréalaises

Fortes de leur engagement, les membres se sont rencontrées à de nombreuses reprises pour faire avancer les dossiers qu'elles ont priorisés en début d'année.

Comité exécutif

Les membres du comité exécutif s'assurent du respect des orientations déterminées lors de la journée de planification. Elles planifient les assemblées, suivent les dossiers entre les assemblées, représentent le Conseil auprès des élus-es, des organismes et des partenaires, et veillent à la réalisation du plan d'action.

Comité communication

Les membres de ce comité sont à l'affût d'outils structurants pour les communications externes et internes du Conseil des Montréalaises. Elles établissent un plan de communication lors des événements publics organisés par le CM et assurent une présence régulière sur les médias sociaux.

Comités recherche

Pour chaque thème sur lequel le CM veut se pencher, un comité recherche ad hoc est mis sur pied. Les membres de ces comités déterminent ou précisent les sujets qui feront l'objet de recherches en vue de produire des avis et des recommandations. Elles encadrent et soutiennent le travail des chercheuses.

Comité élections

Le comité élections est un comité ad hoc créé pour planifier et réaliser les actions du CM à l'occasion des élections municipales de novembre 2021.

Comité traite

Le comité traite est un comité ad hoc qui a fait le suivi des avis sur la traite et la sécurité des femmes pendant le Grand Prix de Formule 1 du Canada de 2017 à 2020. En 2021, les membres de ce comité ont organisé le lancement de ces avis.

Comité interconseils

Composé de six personnes, soit la présidente ou le président et un-e membre de chacun des trois conseils consultatifs de la Ville de Montréal, ce comité ad hoc a fait le suivi du « Guide d'accueil des membres du Conseil interculturel de Montréal, du Conseil jeunesse

de Montréal et du Conseil des Montréalaises », réalisé par les secrétaires-recherchistes des conseils et le Bureau de la présidence de la Ville de Montréal.

Comité violence conjugale

Ce comité ad hoc s'est penché sur les différentes initiatives et actions possibles pour lutter contre la violence conjugale dans le milieu municipal.

Vie associative

- Nominations par le conseil municipal :
  Trois membres – avril
  Une membre – août
  Trois membres – novembre
- Accueil et intégration des nouvelles membres
- Planification des activités et des recherches pour 2021

De gauche à droite,
les membres nommées en 2021 :
en haut, Marianne-Sarah Saulnier, France Leblanc, Nelly Dennene ; en bas, Martha Cecilia Remache Benavides, Gwendoline Lüthi, Christina Nancy Eyangos, Amélie Boudot.

3 LE CONSEIL DES MONTRÉALAISES EN CHIFFRES

3.1 LES RENCONTRES DU CM

Vie associative

Assemblées	9
Comité exécutif	16
Comité communication	8
Comités recherche	15
Comité élections	20
Comité traite	13
Comité interconseils	3
Comité violence conjugale	3
Autres comités ad hoc	7
Rencontres statutaires avec les élues responsables de la condition féminine au comité exécutif de la Ville	4
Rencontres administratives des conseils (Conseil interculturel de Montréal, Conseil jeunesse de Montréal et CM)	45

Concertation avec les partenaires

Comité organisateur de Cité Elles MTL	12
Table des groupes de femmes de Montréal	6
Table des partenaires – Femmes et politique municipale	2
Élus-es et fonctionnaires de la Ville de Montréal	17

Représentation

Présentations faites par le Conseil	15
Participation à des colloques, conférences, événements publics	8

Présence dans les médias	5

Publications

Avis	2

3.2 LES RESSOURCES DU CM

Ressources financières en 2021 :

82 800 $ (budget de fonctionnement)

Équipe de soutien :

- Kenza Bennis, secrétaire-recherchiste
- Hélène Barbe, secrétaire d'unité administrative, partagée avec le Conseil interculturel de Montréal et le Conseil jeunesse de Montréal (à partir de juin 2021)

4 LES ACTIONS PRIORITAIRES POUR 2022

Publier un avis sur les changements climatiques et les femmes

En 2022, les membres vont publier un avis sur les enjeux municipaux liés aux changements climatiques dans une perspective féministe intersectionnelle. Dans cette recherche, elles se pencheront également sur les actions à entreprendre pour assurer une transition écologique juste.

Documenter les obstacles systémiques que rencontrent les femmes cols bleus à la Ville de Montréal

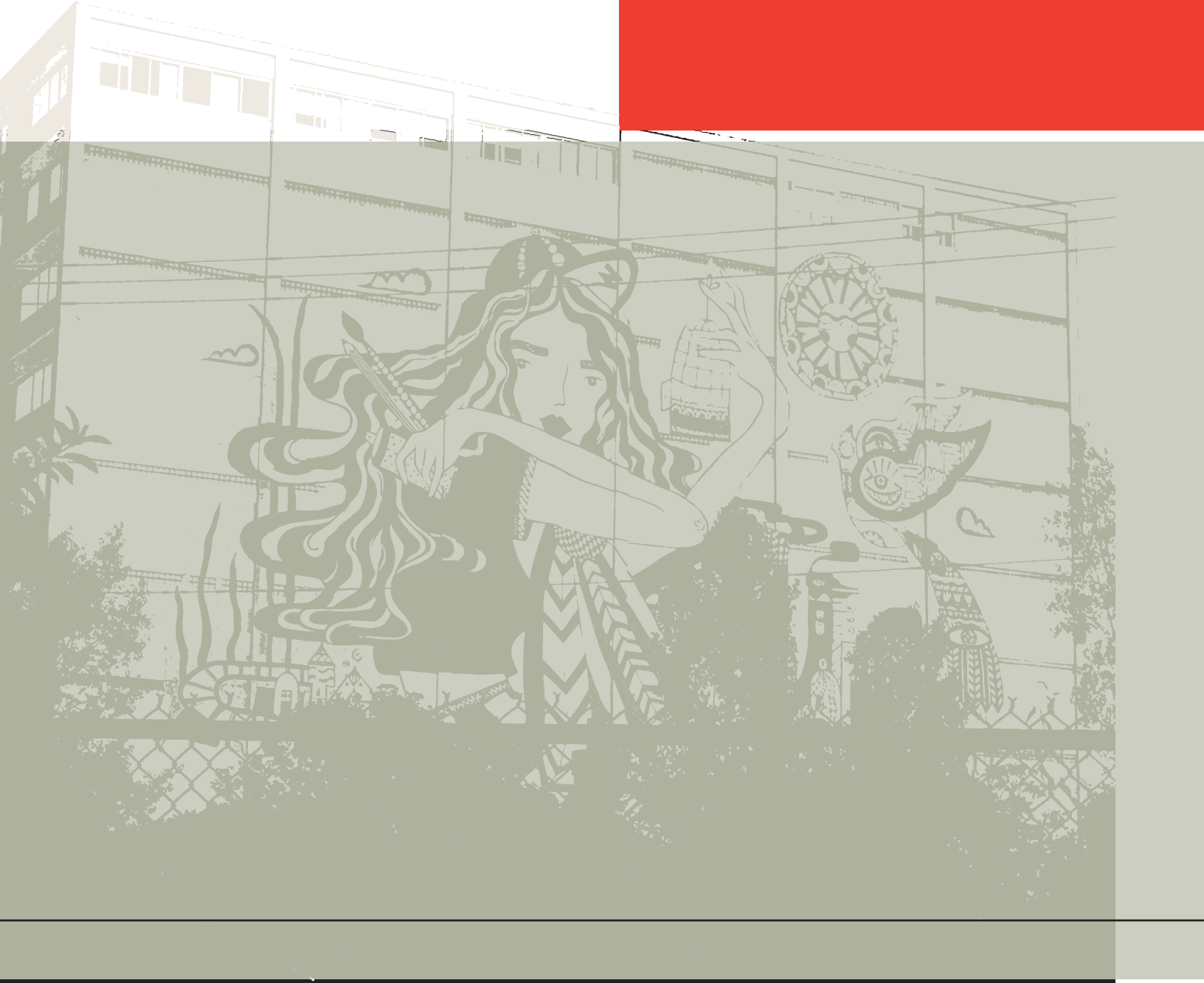
En vue d'un prochain avis, les membres du CM, en partenariat avec Action travail des femmes (ATF) et la Table des groupes de femmes de Montréal (TGFM), vont documenter les conditions d'embauche et d'emploi des femmes cols bleus à la Ville de Montréal et les obstacles systémiques qu'elles rencontrent. Cet avis fera suite à la précédente recherche du Conseil sur ce sujet, « Col bleu : un emploi pas toujours rose ! » (2013).

Publier un mémoire sur le budget sensible au genre

En 2022, les membres du CM vont publier un mémoire sur le budget sensible au genre.

Augmenter le rayonnement du Conseil des Montréalaises

Les membres du CM poursuivront leur participation à des événements publics ainsi que la promotion du Conseil par différents moyens. Elles continueront à répondre aux invitations d'organismes à présenter le Conseil et diffuseront largement ses travaux tout au long de l'année. Elles seront aussi plus présentes que jamais dans les médias sociaux.



Conseil des Montréalaises

Montréal